

éé la miséricorde envers leur prochain , en recevront cent fois autant , & la fidélité qu'ils auront montrée en de petites choses , leur donnera entrée dans la joie inénarrable de leur Seigneur ; Mais aussi les méchans qui auront exercé leur mauvais fond d'aigreur dans de petites choses , dans les petits maux & légères afflictions qu'ils auront fait souffrir aux fidèles , seront punis par une mesure comblée de colère , & de jugement de Dieu , il sera dit alors de la Babilone & de ses enfans , *rendés lui cent fois autant du mal qu'elle vous a fait* : Ce sera alors le tems de vengeance & de rétribution ; heureux qui comme un miséricordieux pourra espérer de trouver alors miséricorde ; *bienheureux sont les miséricordieux ; Car miséricorde leur sera faite.* Math. 5. Si vous êtes sages , chères ames , vous penserez à ces choses , vous ferez du bien pendant que vous en avés le tems , & vous vous amasserez un trésor de bonnes choses , que vous trouverez un jour dans l'éternité. Que le Seigneur Jésus coule dans vos cœurs son amour & la douce liqueur de la grace , qui adoucisse l'aigreur du venin du serpent , qui vous en purifie , vous en nettoye , & vous mette dans des dispositions de miséricorde , de charité & de tendresse , qui vous fassent reconnoître un jour devant lui comme des enfans du Père céleste , auxquels miséricorde sera faite éternellement , Amen.



A Blamont le 30. Juin , 1720.

*Ma chère Mère !*

**V**oilà la prédication sur le texte du dimanche d'aujourd'hui ; je souhaite que vous & moi soyons de ces heureux poissons qui sont enfermés dans le filet de la grace Evangélique. Jésus se tient encore sur le Lac de Génézareth , il jette encore les filets de son amour , il souhaite de prendre & d'attirer les ames à lui ; Ah ! heureuse servitude d'être pris de Jésus , mais hélas ! servitude que nôtre nature aime aussi peu , qu'un poisson aime sortir de l'eau pour être mis dans le vaisseau du pêcheur ; Ah ! qu'elle se défend , qu'elle regimbe , qu'elle se débat : Certes , ce n'est pas sans raison que Jésus compare la prise des ames , à une pêche ; il faut de forts hameçons & de bons filets pour retenir ces poissons de nôtre nature turbulente , & de nos passions

passions violentes & inquiètes, & pour amener prisonnières sous l'obéissance de Jésus toutes nos pensées & nos mouvemens. Le Seigneur Jésus aie pitié de nous, & ne nous laisse pas dans la mer de nôtre propriété & de nôtre corruption, qui est sans cesse en tourmente, & qui ne jette que de la bouë & du limon; mais veuille nous prendre & nous tirer à lui, pour nous conduire aux eaux coies & tranquilles de son amour & de son union. Je vous recommande à ce puissant & divin pêcheur, le priant qu'il vous prépare tellement, que quand le tems de la pêche sera fini, & que le pêcheur s'assêra pour discerner & sêparer ce qui ne vaudra rien, d'avec ce qui sera bon, vous soyiez trouvée de ceux qui seront bons, & qui seront mis dans son vaisseau à l'ombre de sa grace, & pour jouir éternellement de sa faveur. Pensons à cela, ma chère Mère, remarquons & profitons bien des attraits de Jésus, afin que nous n'ayons pas sujet de nous en repentir un jour. Dieu vous ait en sa garde, je suis

Ma chère Mère,

Vôtre très - obéissant Fils,

J. Frid. Nardin.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 5. Dimanche après la Trinité  
sur le 5. Chap. de S. Luc. v. 1. - 11.

TEXTE.

Luc. 5. v. 1. - 11.

v. 1. Or il avint comme la foule étoit toute sur lui pour oïr la parole de Dieu, qu'il se renvoya sur le bord du Lac de Génézareth.

v. 2. Et voyant deux nacelles qui étoient près du rivage (Or les pêcheurs en étoient descendus & lavoient leur filets) il monta en l'une des nacelles, qui étoit à Simon.

v. 3. Et le pria de la mener un peu loin de la terre, puis étant assis, il enseignoit les troupes dès la nacelle.

v. 4. Et

✠. 4. Et quand il eut cessé de parler, il dit à Simon, même en pleine eau, & lâchés vos filets pour pêcher.

✠. 5. Alors Simon répondant lui dit, Maître, toute la nuit nous avons travaillé, & n'avons rien pris, toute fois à ta parole, je lâcherai les filets.

✠. 6. Ce qu'ayant fait, ils enfermèrent une grande quantité de poissons, tellement que leurs filets se rompoient.

✠. 7. De sorte qu'ils firent signe à leurs compagnons qui étoient en l'autre nacelle, qu'il vissent pour les aider, lesquels vinrent & ils remplirent les deux nacelles tellement qu'elles s'enfonçoient.

✠. 8. Et quand Simon Pierre eut vu cela, il se jeta aux genoux de Jésus, disant, Seigneur, retire toi de moi, car je suis homme pécheur.

✠. 9. Car une frayerie l'avoit du tout saisi & tous ceux qui étoient avec lui, à cause de la prise des poissons, qu'ils avoient faite; semblablement aussi. Jaques & Jean fils de Zébédée, qui étoient compagnons de Simon.

✠. 10. Alors Jésus dit à Simon, n'aye point de peur, dorénavant tu seras prendre d'hommes vivans.

✠. 11. Et quand ils eurent amené les nacelles à terre, ils abandonnerent tout & le suivirent.

## Mes bien aimés Auditeurs.



LE but de toute la conduite de Dieu envers les hommes c'est de les ramener à lui comme à leur centre, & au fond du repos duquel ils sont sortis par le péché; Et sur tout c'est le but de l'Esprit de Dieu dans sa parole. Toutes les histoires qu'il nous y raconte, les exhortations qu'il nous y adresse & les miracles qu'il nous dit avoir été faits, tendent toujours à faire voir à l'homme où il est, & où il devrait revenir. La dernière fin de Dieu dans les graces mêmes qu'il fait pour le corps, n'est pas de s'arrêter à l'extérieur; il ne veut pas guérir le corps seulement, le nourrir, & prendre soin de cette vie aimable & corporelle; mais ses veuës vont plus loin, elles vont à l'ame, c'est l'ame sur tout qu'il cherche de guérir, de nourrir & de rendre heureuse; De sorte que toutes les guérisons corporelles, les biens qu'il lui accorde pour cette vie passagère tendent à conduire l'homme à Dieu, & à lui faire découvrir sous ces voiles le soin & l'amour qu'il a pour lui, & l'inclination sur tout qu'il a de lui donner un bonheur éternel; Car s'il fait tant de biens au corps, s'il le nourrit, s'il le guérit, s'il l'éclaire, s'il le soutient, combien plus veut il faire tout cela à l'égard de l'ame; C'est ainsi, chères ames, que vous devés envisager toutes les graces temporelles que vous recevés de Dieu en cette vie, comme des pédagogues & des conducteurs à la recherche des biens cachés & spirituels que Dieu vous présente en son amour pour le salut de vos ames; vous devés vous en servir comme de moyens

Exord.

moyens & d'échelles pour monter à Dieu , pour entrer dans son union , & dans la jouissance des biens invisibles de son Royaume. Car tous les biens du monde & toutes les créatures quelques douces qu'elles soient , ne sont que des petits ruisseaux de la mer & du grand Ocean des richesses inépuisables de Dieu , ne sont que des ombres des biens spirituels & éternels à la jouissance desquels il appelle ses enfans en son union : Pourquoi donc s'attacher aux ruisseaux , & négliger la source ? embrasser l'ombre , & négliger la réalité ? dans le tems que les intentions de Dieu en nous laissant couler ces petits ruisseaux & en nous donnant dans les biens de la nature quelque peinture des biens de la grace , n'est autre que de nous attirer à la plénière possession de son amour & de la gloire. Certes , chères ames , nous sommes bien aveugles , nous n'entrons guères dans les veuës de Dieu , & nous ne le laissons guères venir à ses fins dans les moyens qu'il emploie pour nous tirer à lui ; Pensons y un peu plus sérieusement , & comme Pierre & ces autres pécheurs de nôtre texte , laissons nous amener à Jésus par les attraits de son amour , & par les témoignages du soin & de la charité qu'il a pour nous ; C'est à cela que doit nous servir la méditation que nous voulons aujourd'hui faire de nôtre texte ; où nous devons voir

Prop.

Propos. Les différens attraits par lesquels Jésus attire les ames à lui ,  
en examinant.

Part.

I. Quels sont ces attraits.

II. Qu'elle en est la réüffite & l'effet.

L'amour que Jésus a pour les ames le porte à se servir souvent de beaucoup de détours pour les amener à lui , il semble qu'il use de Stratagèmes & de finesse pour les faire tomber dans les filets de sa grace & de son amour : Ah ! heureuse surprise ! que d'être surpris de Jésus ce doux amateur des ames , & que d'être attiré & comme trompé par lui pour son bonheur. Nous voyons dans nôtre texte une preuve assés claire des démarches que Jésus emploie pour gagner les ames : Voyés comment il se conduit envers Pierre & ses compagnons. D'abord il ne semble pas qu'il en veuille à eux , il monte pourtant dans l'une de leurs nacelles pour leur donner occasion de faire quelque attention à sa conduite : Quand il y est , il parle avec amour & douceur , il prie Pierre de mener la nacelle un peu loin de terre , & lors qu'il leur eut donné quelque inclination pour lui , & quelques dispositions à lui obéir , il leur fait cette pêche miraculeuse dans laquelle il leur donne des témoignages éclatans de ce qu'il étoit à leur égard ; par où il les gagne entièrement ; de sorte qu'ayans tout abandonné ils le suivirent ; Ce qui nous donne une excellente matière d'examiner les moyens dont Jésus se sert pour attirer les ames à soi , & pour les engager à la suite.



Nous

Nous remarquons dans notre texte trois différentes démarches que Jésus employe pour gagner Pierre & ses compagnons, 1. il entre dans la nacelle de Pierre, pour l'engager par là d'y venir; Car le texte dit qu'ils en étoient descendus pour laver leurs filets. Quand Pierre voit que Jésus étoit dans sa nacelle, c'étoit le moins qu'il pouvoit faire que de venir voir ce qu'il vouloit, & en quoi il s'en vouloit servir: C'est une démarche que Jésus employe encore envers les ames; il vient dans leur nacelle; cette nacelle c'est leur cœur, leur intérieur; Mais quand il y vient, il les en trouve dehors, il les trouve dissipés sur les choses extérieures, & occupés à laver leurs filets; Nous avons ici une admirable peinture, tant de l'état dans lequel sont les ames, & dans lequel Jésus les trouve, quand il vient à elles, que du premier moyen qu'il employe pour les tirer de cet état. L'homme dans son état naturel, & avant sa conversion, est hors de sa propre nacelle; C'est un des plus grands maux de l'homme de n'être point chés soi, & de n'y aimer pas être: Il abandonne la conduite de la nacelle de son cœur à de mauvais pilotes, à la conduite de l'Esprit du monde, & des passions; il l'abandonne à la merci des flots & des vagues, il la laisse près du rivage attachée à la terre par mille endroits, sans s'informer qui s'en sert & dans quel état elle est. C'est là le triste état de l'aveuglement dans lequel le péché a réduit l'homme d'avoir quitté son propre domicile, de s'être quitté soi même pour se dissiper & s'évagner sur les créatures, & sur les vanités qui l'environnent: En étant hors de soi même, que fait-il? à quoi s'occupe-t-il? Il s'occupe à laver ses filets; Ces filets sont les différens moyens humains & charnels que les hommes emploient pour se procurer les biens de la terre. Les uns aprêtent leurs filets pour attraper les honneurs & les dignités, les autres les richesses & les trésors, & d'autres les plaisirs & les joies charnelles; chacun chasse après ce à quoi sa passion le porte, & tous cherchent dans toutes les peines qu'ils se donnent, la satisfaction & le bonheur, ils désirent tous de trouver quelque contentement & quelque repos. Et quoi que dans tout le travail qu'ils se donnent, ils puissent dire fort souvent, *nous avons travaillé toute la nuit, & n'avons rien pris*, quoi qu'ils n'en remportent souvent que chagrin & que rongement d'esprit, sans trouver ce qu'ils cherchent, quoi que mille fois leurs desseins échouënt, les mesures qu'ils prennent ne réussissent pas; cependant ils ne se rebutent point, ils ne quittent point leurs poursuites, ils s'opiniâtrent à racommoder, & à laver leurs filets pour faire de nouveaux efforts, & ils ne se lassent point dans le travail de la vanité, quelque ennuyant & inutile qu'il soit; Hélas! les pauvres ames cherchent le plaisir, le repos & le bonheur, mais leurs efforts avec de pareils filets sont sans succès; leurs filets ne sont que des toiles d'araignées; & leurs ouvrages ne sont que des ouvrages de tourment, & des actes de violence sont en leurs mains. *Es. 59. v. 6.* & par conséquent ce ne sont pas des moyens suffisans pour trouver le repos, la paix, & le bonheur; vois tu, chère ame, voilà ce que tu es de ta nature & dans ton état

Part. I.  
Quelles  
sont les démarches  
& les traits par  
lesquels  
Jésus attire  
les ames à  
à soi.

I.  
Il vient  
dans leur  
nacelle.

d'aveuglement, & avant que tu connoisses & suives bien Jésus; tu ne te foudrais point de l'état dans lequel est la nacelle de ton cœur, tu ne te mets point en peine de ce qui se passe chés toi, tu n'as de soin & d'empressement qu'à bien apêrer & accommoder les filets pour chasser après les différentes choses que tu crois capables de te donner quelque satisfaction, tu n'as égard qu'aux choses terrestres qui sont devant tes yeux, & tu ne cherches que l'avancement de tes intérêts temporels; Enfin tu es toute attachée & enfoncée dans la terre, & cela d'une manière que tu ne crois pas criminelle, parce que tu ne te connois pas, tu ne fais pas ce qui est dans toi; Tu es comme un homme qui voyage dans les païs étrangers, ou qui visite ses voisins dans le tems que les brigans tuënt, pillent & brûlent tout ce qui est dans sa propre maison; si tu voulois ouvrir les yeux, & un peu écouter Jésus & sa parole, tu reconnoitrois bientôt combien tout ceci est vrai, & tu l'éprouverois mieux qu'on ne te peut le dire.

Mais que fait Jésus? Il vient sur la mer, il se tient sur le bord de la mer de Genezareth, il vient visiter ces pêcheurs, il entre sur leurs nacelles: *Jésus entra dans l'une des nacelles, qui étoit à Simon*; Voici la première démarche que Jésus employe pour attirer une ame à soi, & pour la convertir; C'est qu'il vient rapeller l'homme en soi même, il vient le faire rentrer dans sa nacelle; si Jésus ne venoit, il demeureroit sans cesse dans sa dissipation, & dans son égarement; si Jésus n'étoit venu sur cette mer de Genezareth, s'il n'étoit entré dans la nacelle de l'humanité, en se revêtant de nos infirmités, afin de pouvoir converser d'autant plus facilement avec nous, les hommes n'auroient jamais pensé à quitter leurs filets, pour rechercher l'origine céleste de laquelle ils étoient déchûs: C'est là la première source du bonheur des ames; C'est que Jésus est venu, & qu'il vient encore tous les jours les visiter & les chercher, selon la parole qu'il dit lui même, *Voici, je me viens à la porte & heurte, si quelqu'un entend ma voix & m'ouvre, j'entrerai chés lui, & je souperai avec lui, & lui avec moi.* Apoc. 3. v. 20. Et comme ces visites & ces venuës de Jésus sont toujours accompagnées de quelque chose qui frappe, qui touche & qui ébranle les puissances de l'ame, selon cette parole du passage cité, *je heurte*; C'est ce qui fait que l'homme est attiré par là à rentrer un peu en soi même, & à venir voir quels sont, & d'où viennent ces mouvemens que Jésus y excite; Cela lui fait sentir & souvent malgré lui, ce qu'il est, & l'état triste dans lequel est sa pauvre nacelle; il commence un peu à voir & à examiner son œconomie intérieure; enfin il rentre en soi même, & fait quelque attention sur ce qui se passe dans son cœur, & sur ce qui est dans lui. C'est là la première chose nécessaire à la réduction de l'homme. Quand l'enfant prodigue fut touché dans son cœur, de sa misère, & qu'il forma la résolution de retourner à son Père, il est dit qu'il rentra, qu'il revint à soi même, Luc. 15. Quand Dieu invite les pêcheurs à repentance, il les appelle à rentrer en eux mêmes, à revenir à leur sens. *Ayez souvenance, & reprenés courage, vous transgresseurs revenus à vobtre sens.* Es. 46.

✕. 8. C'est alors que l'homme est comme arrêté en sa course, dans laquelle il couroit à bride abatuë, comme le cheval qui se jette au travers de la bataille ; il est comme arrêté dans le chemin & dans la route qu'il tient, pour venir un peu penser à soi, & pour se dire à soi même, qu'a-fais - je ? & qu'ai-je fait jusqu'à maintenant ? où suis-je ? où vai-je, & quel chemin tiens-je ? enfin que deviendrai-je un jour, & quel sera mon sort pour toute l'éternité ? Quand l'homme commence à faire ces reflexions, c'est alors qu'il commence à connoître de l'état de sa nacelle, c'est alors qu'il commence à voir où il en est, & à un peu sentir sa misère ; c'est alors qu'il voit les malheurs que lui ont attiré ses péchés, les abimes de misères dans lesquelles il s'est jetté par ses dissolutions, par ses débauches & par l'abandon qu'il a fait de la maison de son Père, & dans ce sentiment il dit avec l'enfant prodigue ; *Combien y a-t-il de mercenaires dans la maison de mon Père, qui ont du pain en abondance, & moi je meurs ici de faim.*

Voyés, chères ames, voilà la première chose que vous devés éprouver, le premier attrait par lequel Jésus doit vous tirer, si vous devés jamais venir à lui & lui appartenir comme ses disciples. Il faut qu'il vous ramène dans vos propres nacelles, dans vos cœurs & dans vôtre intérieur que vous abandonnés si follement. Sans doute que ce fidèle Sauveur ne manque pas de venir souvent dans vous, tenter de vous faire rentrer en vous mêmes ; Combien de mouvemens différens sentés vous qui viennent de lui & de son Esprit ; Combien de tristesses secretes, de convictions de conscience, de doutes sur vôtre état, de pensées des choses à venir ? Combien de reproches, de remords & de craintes se font sentir dans vous, qui sont autant d'attraits de Jésus, par lesquels il veut vous rapeller en vous mêmes ? il veut vous porter à venir dans vôtre maison, voir quels sont les brigands & les meurtriers qui la désolent, & qui la brûlent ; il voudroit bien vous faire reconnoître ces ennemis de vôtre ame pour ce qu'ils sont, il souhaiteroit que vous conçûssiés pour eux une juste horreur, & que vous travaillassiés à vous en délivrer : Mais vous ne voulés point rentrer en vous mêmes, vous ne voulés point vous connoître, ni connoître vos véritables ennemis, vous vous fuyés sans cesse, vous vous laissés de plus en plus distraire & dissiper, & vous ne craignés rien plus, que de voir ce que vous êtes véritablement. Cependant, chères ames, c'est une chose absolument nécessaire, si vous voulés un jour avoir part à Jésus, & à sa grace, il faut que vous vous laissiés conduire par lui dans la nacelle de vôtre cœur, que vous en examinésiés & en connoissiésiés bien l'état. Que donc ceux qui ont quelque désir de leur salut se viennent mettre avec Marie aux piés de Jésus dans le fond de leurs cœurs, qu'ils viennent s'y entretenir avec lui & écouter ses instructions & sa voix, & entrer avec lui dans une heureuse & familière conversation, qui est sans doute un privilège infiniment glorieux pour une ame immortelle. Je fais bien, pauvre ame, que tu trouveras quelques difficultés à rentrer ainsi dans toi, à ouïr les reproches de Jésus & de son Esprit, & à sentir les remords

Il faut que l'homme rentre en soi même, s'il doit venir à Jésus.

de ta conscience, il te sera un peu dur de te sentir & connoître toi même & tes propres misères, de gêner & de fixer tes dissipations & ta nature turbulente & volage; sans doute il faut quelque combat pour cela; Mais le fruit qui en revient, & le miel qu'on rencontre enfin dans le cadavre de ce Lion, adoucit toutes les peines qu'on pourroit avoir essuyées, & recompense infiniment le travail qu'on y a employé.

2.  
Il enseigne & instruit l'ame, il lui enseigne.  
(a)  
A éloigner sa nacelle de la terre.

Mais que fait Jésus, quand il est entré dans la nacelle? il ne s'y tient pas oisif; mais il prêche, il y parle, il y enseigne les troupes: *Etant entré dans la nacelle, il pria Pierre de la mener un peu loin de la terre, & s'étant assis il enseignoit les troupes dès la nacelle.* Voici une seconde démarche de Jésus pour attirer une ame à lui, c'est de l'enseigner, de l'instruire & de l'éclairer; Et la première chose qu'il lui dit; c'est de mener la nacelle un peu loin de terre; La première chose que Jésus & sa grace enseignent, c'est de renoncer aux convoitises du monde, aux affections terrestres, sensuelles & charnelles, & de renoncer à soi même; *Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à soi même, qu'il charge sur soi sa croix & me suive.* Mat. 16. Mais remarqués les expressions de nôtre texte, *Et il le pria de mener &c.* il le pria est il dit. Jésus agit avec beaucoup de tendresse & de suport envers les ames qui commencent à faire quelque attention sur sa conduite, & à prendre garde à ses voyes; quand une ame le regardoit dans sa nacelle, qu'elle écoute un peu sa voix, & qu'elle prend garde aux attraits de la grace, c'est que Jésus la porte au renoncement qu'il demande d'elle, avec beaucoup de douceur & de tendresse; il la prie, c'est à dire qu'il la porte à cela de la manière qui lui est la plus suportable. Le renoncement est dur à la chair; Mais Jésus le rend facile à une ame par son amour & par sa charité avec laquelle il se conduit envers elle, il ne l'épouvante pas, il dit au commencement, un peu, *mène un peu loin de terre*; il la conduit par degrés, & encore cela d'une manière douce, tendre & facile; desorte que lui même prend la rame, & pousse la nacelle loin de la terre; enfin il facilite à une ame ce renoncement d'une manière, qu'elle ne le trouve pas si rude & si dégoûtant, qu'elle se l'étoit d'abord imaginé.

Mais cela avec douceur & tendresse.

& d'une manière qui rend facile ce qui auroit paru impossible,

Dieu traite avec beaucoup de tendresse les ames qui commencent à lui donner accès chés elles.

C'est une grande tendresse, que celle que Jésus a pour les ames qui viennent à lui, & qui se laissent tirer à lui; Il n'y a point de mère qui ménage plus son enfant petit & foible, que Jésus ménage les foibles élevés de sa sagesse éternelle. Voyés comment il a conduit de tout tems ses enfans, quel suport il a eu pour eux? Il les a portés sur des ailes d'aigles, il les a fait passer à cheval par dessus les hautes montagnes, il les a gardés comme la prunelle qui est en l'œil; enfin il les a nourris, élevés, & soignés, comme une mère tendre soigne son enfant qu'elle allaite. Voyés quand il entre en débat avec son peuple, son débat n'est point avec beaucoup de paroles aigres & piquantes; mais c'est avec une effusion d'affections tendres; il lui remet devant les yeux l'amour & le soin qu'il a eu de lui, & par là le convainc de son ingratitude. *Mon peuple, dit il,*

dit il, que t'ai je fait ? répons moi, & en quoi t'ai je travaillé ? Car je t'ai fait remonter du pais d'Egypte, je t'ai delivré de la maison de servitude : Mon peuple, qu'il te souviene, je te prie, de tout ce que j'ai fait pour toi depuis Sittim jusqu'en Guilgal, afin que tu connusses les justices de l'Eternel. Mich. 6. v. 3. 4. 5. Voyés avec quelle tendresse il lui parle, & avec quelles paroles douces il l'invite à se souvenir de l'amour qu'il lui a porté, & des soins qu'il a de lui : Croyés donc, chères ames, que si vous donnés accès à Jésus dans vous, & qu'il arrive qu'il demande quelque renoncemēt de vous, ce sera d'une manière qui vous rendra la chose non seulement facile, mais même agréable; Car quand vous sentirés les invitations tendres de Jésus, & que vous entendrés qu'il vous piera dans le fond de vôtre cœur à mener vos nacelles loin de terre, vous sentirés vos cœurs émūs de joie & d'inclination à lui tout accorder : Que ne fait-on pas, quand quelque personne de considération, de qualité & de mérite nous prie de faire quelque chose; ne fait-on pas les choses les plus difficiles, & qui auroient paru impossibles? Outre que ce Jésus en demandant de nous quelque chose, nous donne en même tems la force & la grace nécessaire pour le faire.

Après qu'il a poussé ou fait pousser la nacelle de Pierre un peu loin de terre, il s'y assied, & commence à enseigner les troupes dès la nacelle. Voici ce qui arrive aussi dans les ames; après qu'une ame s'est un peu laissée dégager & détacher de la terre, Jésus s'affermir dans elle de plus en plus, il s'y forrifie, il y prend de l'accroissement; de sorte qu'au commencement n'y étant que comme un passant qui n'y avoit point encore de place bien assurée, maintenant il s'y assied, il y prend une demeure plus constante, & c'est alors qu'il commence à enseigner dès la nacelle les troupes; C'est alors qu'il commence à y faire entendre sa voix de Prophète, à verser dans le cœur sa lumière, à lui donner les instructions & les enseignemens nécessaires pour bien conduire les troupes de son cœur, les différens mouvemens, & les diverses passions qui s'élèvent dans elle; C'est alors que le cœur devient une nacelle, & une chaire dès laquelle Jésus enseigne, selon la promesse qu'il fait à ceux qui écouteront sa voix; je te donnerai entendemen & te guiderai de mon œil, & t'enseignerai le chemin par lequel tu dois cheminer Pf. 32. v. 8. & dans un autre endroit, je conduirai les aveugles par le chemin qu'ils ne connoissent point, & les ferai marcher par le chemin qu'ils ne connoissent point, je réduirai les ténèbres en lumière devant eux, & les choses tortués en choses droites, je leur ferai telles choses, & ne les abandonnerai point. Esa. 42. v. 16. Et ces enseignemens que Jésus donne dans la nacelle d'un cœur, ne sont autre chose que la lumière céleste qu'il répand dans une ame, par laquelle il lui ouvre & lui donne l'intelligence des écritures, lui fait remarquer dans elle les différens mouvemens & passions qui s'y remuent, lui dévoile les secrets de son propre cœur, & les mystères de la parole de Dieu; de sorte qu'elle voit dans soi ce qu'elle ne croioit pas y être, elle est surprise de voir comment la parole de Dieu convient admirablement avec ce qu'elle est, & ce qu'elle sent, & comment cette

(p)  
Il l'enseigne à bien gouverner les troupes de son cœur.

parole est une parfaite peinture & description de son intérieur, & une instruction qui lui apprend à le régler & à le dresser selon les volontés du grand Dieu.

Ces enseignemens intérieurs de Jésus ne sont pas des choses qui aient cessé : c'est encore un moyen qu'il emploie pour gagner les ames.

Voici une seconde démarche que Jésus employe pour gagner une ame, c'est de l'attirer doucement & amoureusement par sa parole à renoncer au monde & à soi même; c'est de l'enseigner, de l'instruire & de l'éclairer par sa lumière, & de lui donner les avis, les conseils & les connoissances nécessaires pour la conduite des troupes de son cœur, de ses pensées, de ses mouvemens, & de ses passions qui sont comme les habitans & les peuples de l'ame, auxquels il faut donner des loix pour les régir, les gouverner, & les tenir dans le bon ordre. Et en vérité, chères ames, si vous vouliez donner quelque accès à Jésus dans vous, vous éprouveriez tout cela; Cet aimable Jésus est encore ce Docteur venu de Dieu, qui enseigne la voie de Dieu en vérité; il est encore celui qui demeurant avec nous jusqu'à la fin du monde veut, doit, & peut conduire son Eglise & ses chères brebis sous la houlette de sa parole & de son amour; vous verriez bientôt comment cette sagesse céleste dissiperoit vos ténèbres par sa lumière, vous meneroit dans la connoissance de vous mêmes, vous ôteroit le bandeau qui couvre votre cœur, & qui vous empêche de voir ce que vous êtes; il vous conduiroit dans la découverte des mystères & des vérités célestes de la parole de Dieu, & vous verriez par sa lumière les merveilles de sa loi. Mais hélas! c'est que vous ne voulez point donner d'accès dans vous à cette divine lumière, vous craignez qu'elle ne redargüe dans vous vos œuvres de ténèbres, qu'elle ne vous inquite sur vos péchés, & qu'elle ne vous trouble dans la jouissance des vanités dans lesquelles vous cherchez votre joie & votre contentement; vous aimez vos ténèbres, parce que vos œuvres sont méchantes; & les enseignemens & les jugemens de cette sagesse éternelle vous sont insupportables, parce qu'ils tendent à la destruction du vieil homme & des passions & convoitises de la chair, que vous aimez; Voilà pourquoi vous ne pouvez pas éprouver ce qui se passe dans les ames qui prêtent à Jésus leur nacelle, & qui le reçoivent dans leurs cœurs; Mais quant à ceux qui l'éprouvent, & qui laissent agir & travailler Jésus dans eux, ils expérimentent de plus en plus comment ce Jésus est opérant dans un cœur pour l'éclairer, l'enseigner & conduire, pour lui donner des lumières nécessaires à la découverte des mystères cachés de leurs cœurs, & de ceux de Dieu; ils éprouveront plus qu'on ne peut leur dire, & ils donneront gloire à la vérité des promesses de Dieu, & embrasseront avec joie le glorieux privilège que Jésus veut leur faire d'être lui même leur Docteur, leur Maître & leur Berger.

3.  
Il leur donne des témoignages convaincans de sa puis-

Enfin 3. Jésus poursuit sa victoire, il fait encore une troisième démarche pour achever de gagner Pierre & ses compagnons; après les avoir disposés par sa parole, & après leur avoir donné quelque inclination & quelque estime pour lui, il veut les conduire plus loin, il veut leur faire voir sa puissance, & un échantillon de sa gloire & de sa force cachée, afin de les engager à s'attacher à lui

lui inviolablement & à le suivre ; & pour cet effet , quand il eut achevé de parler , *il dit à Pierre , même en pleine eau , & lâchés vos rêts pour pêcher , ce qu'ayant fait sur sa parole , ils enfermèrent une si grande quantité de poissons , qu'ils avoient de la peine à tirer les filets* : Ces favorisés disciples découvrent dans cette pêche d'un côté la puissance & la grandeur de Jésus , & de l'autre son amour & son soin pour eux , voulant bien par cette capture subvenir à leurs nécessités , & recompenser les peines inutiles qu'ils avoient eues la nuit précédente en pêchant sans avoir rien pris : C'est encore ce que Jésus fait à l'égard des ames ; quand il a avancé chemin dans la conquête de leurs cœurs , qu'elles ont commencé à s'ouvrir à lui & à lui obéir , Jésus consomme , & achève son œuvre dans elles par cette troisième démarche : C'est qu'il leur commande de mener en pleine eau ; du commencement il ne leur demandoit que de mener leur nacelle un peu loin de la terre , & même il le leur demandoit , en les priant , en les flattant , & en leur donnant de douces & de consolantes paroles ; Mais maintenant il leur dit déjà d'une voix plus familière , *Menez en pleine eau* , éloignés vous de plus en plus de la terre , & laissés vous mener dans les eaux pleines & coïes de l'amour & de l'union avec votre Dieu : C'est que Jésus par la force de sa Rédemption détache de plus en plus les ames qu'il possède , du monde & des choses basses , il les élève vers les choses éternelles & célestes : il les engage dans la douce & tranquille mer de la conversation & de la familiarité avec Dieu , afin qu'éloignées & plus dégagées des vanités du présent siècle , elles puissent mieux voir la gloire & la puissance de leur Jésus , mieux goûter & admirer ses œuvres , & entrer plus avant dans l'expérience de sa grace dans elles . C'est dans ces eaux pleines qu'il leur fait lâcher leurs rêts à sa parole avec succès , & qu'il leur fait faire une heureuse capture qui leur découvre , & qui les convaint de la gloire & de la grace de Jésus . Voyés , chers Auditeurs , il faut faire attention à ceci ; pendant que Jésus n'a point encore manifesté sa gloire & sa grace dans une ame d'une manière touchante & convaincante , elle est encore agitée de beaucoup de troubles & de passions qui l'inquiètent , & qui l'affligent ; elle jette souvent ses filets , elle tente de se défaire de ses défauts , & de ses passions par ses propres forces , elle travaille souvent avec Pierre toute la nuit sans rien prendre , & sans se pouvoir délivrer de beaucoup de mouvemens inquiétans qu'elle sent : Mais quand Jésus voit son tems , qu'il a achevé de parler , de convaincre , de redarguer , de juger & de disposer sagement de toutes choses dans une ame , alors il la mène en pleine eau , il lui fait jeter ses filets à sa parole , & c'est alors qu'elle voit heureusement ces différens mouvemens qui l'inquiétoient , renfermés & pris dans le filet de l'Évangile ; elle éprouve & sent que Jésus domte , apaise & étouffe les passions qu'elle croioit être indomtables , elle voit qu'il amène toutes pensées prisonnières à son obéissance ; de sorte qu'une ame se voit mise dans une heureuse liberté , elle est délivrée de son esclavage , & devient l'esclave de la justice à laquelle elle est attirée & attachée par les filets de la grace : C'est ainsi que

rance & de son soin envers elles.

Jésus mène en pleine eau ses enfans pour leur découvrir sa gloire.

Jésus manifeste aux ames la puissance de sa Rédemption, & son amour envers elles.

Qui sont  
deux cho-  
ses dont el-  
les ont  
bien be-  
soin.

que Jésus lui manifeste & la puissance de sa Rédemption, & l'amour & le soin qu'il a pour elle; deux choses dont une ame est fort encline à douter, pendant qu'elle n'est pas encore bien délivrée; elle doute de la puissance de la Rédemption de Jésus, il lui semble souvent que les misères qui la talonnent, les passions qui l'agitent & les mauvais mouvemens qui la troublent, sont trop violens, sont trop enracinés pour en être délivrée; il lui semble qu'il est impossible qu'elle soit délivrée de son incréduité, de son orgueil, de ses aigreurs & des autres passions qu'elle voit se remuer dans elle: Elle doute aussi de la grace & du soin de Jésus envers elle; il lui semble que Jésus ne se soucie point d'elle, qu'il ne fait point d'attention à elle, & qu'il n'a pas pour elle le soin qu'il a eu autre fois, & qu'il a encore pour ses enfans, parce qu'elle s'en juge & s'en sent indigne: Voilà deux tristes tentations qui se font sentir dans les ames qui ont déjà donné accès à Jésus dans leur nacelle: Mais Jésus pour les délivrer de ces agitations leur fait faire cette pêche miraculeuse; c'est qu'il vient envelopper dans les filets de sa grace & de ses miséricordes les différentes misères qui les affligent, il vient calmer leurs passions, & leur faire efficacement goûter la force, la douceur & l'étendue de sa Rédemption, par où tous les mouvemens corrompus, pécheurs & mauvais sont comme engloutis, par où la grace abondant dans une ame, elle y affoiblit les aiguillons du péché, les pointes de l'incrédulité & la violence des passions; de sorte qu'une ame entre dans une divine conviction de la force & de la puissance de Jésus, aussi bien que de son amour & de son soin pour elle; Et c'est ainsi qu'elle est entièrement gagnée & attirée à la suite de Jésus; comme il arriva à Pierre & à ses compagnons dans lesquels nous voyons le succès qu'eurent ces démarches de Jésus, selon que nous devons encore l'examiner & l'apprendre dans la seconde partie de cette méditation.

Part. II.  
Les suites  
que ces at-  
traits de  
Jésus ont  
dans les a-  
mes qui  
s'y sou-  
mettent.  
c'est que  
(a)  
Il s'y passe  
beaucoup  
de mouve-  
mens dif-  
férens dans  
une ame  
touchée,  
sur tout l'a-

Nous remarquons dans Pierre & ses compagnons deux choses qui marquent l'effet que firent sur eux les amoureuses démarches de Jésus à leur égard. La première c'est qu'ils furent saisis de crainte, & d'une salutaire frayeur; de sorte que Pierre se vint jeter aux genoux de Jésus & lui dit, *Seigneur, retire toi de moi, car je suis homme pécheur*; La manifestation de la gloire & de la puissance de Jésus l'avoit frappé, elle avoit excité dans son cœur différens mouvemens qui lui découvroient d'un côté la grandeur de Jésus, & de l'autre son indignité: C'est ce qui arrive aux ames dans lesquelles Jésus manifeste sa grace, & fait voir quelques rayons de sa gloire, quand il les convaint efficacement de la force de sa Rédemption par la destruction de leurs ennemis, par la réduction de leurs affections & de leurs mouvemens sous l'empire de sa grace; lors qu'il leur donne des témoignages vivans & pénétrants de son amour & de sa charité; il n'y a rien qui excite davantage dans une ame une émotion extraordinaire, mais une émotion pleine de mouvemens différens, mais bien contraires à ceux qu'elle sentoit auparavant; c'est une émotion qui ébranle toutes les puissances d'une

d'une ame pour la consoler , pour la réjouir & pour la fonder sur un fond solide de paix & de tranquillité : Cependant dans cette émotion, une des principales choses qui se fait sentir , c'est une crainte & une frayeur salutaire qui vient de la veuë qu'une ame a de la grandeur de Jésus & de sa propre indignité , qui la fait tomber dans un profond anéantissement devant Dieu ; Ah ! il n'y a rien qui humilie plus une ame , qui la fasse plus ramper & se mettre dans la poudre devant Jésus , qui lui fasse plus connoître son néant , sa misère & son indignité , que cette manifestation de la grace de Jésus ; elle ne fait comment s'abaisser devant lui , elle ne fait comment lui témoigner son humilité , elle vient se jeter à ses piés avec Pierre , & lui dit , *Seigneur , retire toi de moi , car je suis homme pécheur* ; & avec le Centenier , *Seigr. je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit*. C'est alors qu'une ame rend à Jésus la gloire qu'elle lui avoit ravie , qu'elle reconnoit son créateur pour le seul haut , le seul juste , le seul digne d'être loué & adoré éternellement ; & c'est alors qu'elle reconnoit , & qu'elle confesse qu'à elle & à tous les hommes appartient la confusion de face : Voyés toutes les ames qui ont été vivement touchées de la grace , elles ont été dans ces salutaires mouvemens de confusion devant Dieu ; *Mon Dieu* , disoit Jacob , *je suis trop petit au prix de ces riennes gratuites* ; & David dans les effusions de son cœur ne savoit assés s'abaisser & s'anéantir devant Dieu ; *Ah éternel* , disoit il , *qui suis je ? & quelle est ma maison , que tu m'aies fait parvenir jusques ici ? Que te sauroit dire David touchant l'honneur que tu lui fais ? Car ô Eternel ! tu connois ton serviteur*. 1. Chron. 17. v. 16. Certes , l'ame n'est jamais humiliée , que lors que Dieu se révèle ainsi à elle en son amour & en ses miséricordes , & qu'il lui fait voir ce qu'il est , & ce qu'elle est ; pendant que cela ne se fait point elle cherche toujours quelque soutien dans soi même , dans ses œuvres , & dans sa propre justice ; elle ne connoit pas bien comment elle ne dépend que de la pure grace de Dieu , & comment elle doit absolument tout à sa miséricorde : Mais quand cette grace se manifeste , elle se jette avec tout ce qu'elle a , dans la poudre du néant , elle ne voit rien que péché dans elle , elle embrasse uniquement cet amour & cette grace de son Dieu qui se manifeste à elle , elle l'embrasse pour son apui & pour son centre. Le Seigneur Jésus vous fasse une fois éprouver ce qui se passe ici dans une ame , vous verrés quelles effusions du cœur , quelles larmes d'amour , de repentance , de joie , de tristesse , quel sacrifice volontaire de tout ce qu'on est , & enfin quels différens mouvemens se font sentir dans un cœur ainsi touché & visité de Jésus.

Ne vous étonnés pas que Pierre dit ici , *Retire toi de moi* ; Car dans ces états la veuë de l'indignité de soi même , & au contraire de la grandeur de Dieu , est si grande , qu'on se juge indigne de paroître devant les yeux , & d'être en la présence d'un Dieu si plein de gloire , de miséricorde & d'amour ; la nature dans ces sortes de découvertes ressent ses foiblesses , & elle est incapable de soutenir sans émotion & sans certains mouvemens de crainte

baissent  
& l'anéantissement  
devant  
Dieu.

te & de frayeur, quelques rayons de la Divinité : Mais pourtant ce *retire toi de moi*, n'est pas une rejection de Jésus, ou un mépris qu'on fasse de lui, mais c'est une confession que l'ame fait de son néant & de son indignité, c'est un effet de la découverte que l'ame fait de la gloire de Jésus, que la nature ne peut pas soutenir sans quelque pareils mouvemens qui se ressentent sans doute de la foiblesse de l'homme ; mais que Jésus excuse, supporte & guérit dans ses enfans, & contre lesquels il les console & les fortifie, en leur disant comme il dit ici à Pierre : *N'aye point de peur* ; Car une ame dans ces états éprouvera que plus ses péchés paroissent grands, plus la grace de Jésus s'éleve & s'exalte par dessus, & leur paroît puissante ; desorte que contre toutes les craintes & les confusions que la vûe de l'indignité pourroit produire, il y a toujours un *Ne crains point*, de la grace, qui fait que toutes les misères qu'une ame découvre en elle, sont comme englouties, & ne servent qu'à humilier salutairement l'ame, à lui rendre la grace de Dieu plus éclatante, plus glorieuse & plus digne de ses loüanges & de ses actions de graces.

Je sai bien que les ames qui laissent leurs nacelles à terre, & qui ne viennent point avec Jésus en pleine eau, ne savent rien de ceci, elles rebutent les eaux coies de Siloé, qui coulent doucement, & aiment les grands courans du monde, elles aiment la vanité & leurs dissipations ; mais elles ne remarquent pas qu'elles s'attirent les eaux fortes & grosses du fleuve qui montera par dessus tous leurs couvans d'eaux, & ira par dessus tous leurs rivages ; & qu'ainsi elles n'entreront jamais dans ce repos qui est réservé au peuple de Dieu, & auquel Jésus mène les nacelles qu'il conduit. Mais quant à vous, chères ames, qui avés commencé à donner quelque place aux attrait de Jésus pour y voir son amour & sa gloire, & par là être établies dans le véritable & solide centre du repos d'une ame immortelle.

Le second effet que ces menées de Jésus produisent dans les ames qui les admettent, c'est quelles sont portées par là à tout abandonner pour suivre Jésus : comme il est dit de ces heureux pêcheurs ; *Et quand ils eurent amené les nacelles à terre, ils abandonnèrent tout & le suivirent*. Le témoignage que Jésus venoit de donner de sa puissance & de son amour, les frapa tellement, qu'ils devinrent véritablement de ses disciples, qu'ils mirent leur bonheur à le suivre, qu'ils le choisirent pour leur Maître, & s'abandonnèrent à sa sage conduite en renonçant à toute autre chose. Voici qui ce se fait, quand une ame est vivement frappée des attrait de Jésus, & qu'elle a éprouvé des témoignages convaincans de son amour & de la force de sa Rédemption ; C'est alors que son renoncement au monde se perfectionne de plus en plus, & qu'elle croit dans le dépouillement de toutes choses, pour ne se donner qu'à Jésus. Voyés comment une ame véritablement Chrétienne s'avance, du commencement elle éloigne sa nacelle un de la terre, ensuite elle mène en pleine eau, & se défait d'avantage de l'attachement

(b.)  
Elles abandonnent tout pour suivre Jésus.

chement aux choses terrestres ; enfin elle abandonne tout pour suivre Jésus, elle détache son cœur, son amour & ses desirs, de toute autre chose pour les tourner & les consacrer dorsenavant à Jésus qu'elle choisit pour l'unique objet de son amour ; Et c'est là une marque bien particulière d'une ame qui laisse vivre & vaincre Jésus dans elle ; quand on voit de l'avancement, quand oubliant les choses qui sont en arrière elle s'avance vers celles qui sont en avant, & tend toujours de plus en plus au but de sa vocation céleste en Jésus Christ. Pl. 3. x. 14. Au lieu c'est que une marque d'une ame privée de la vraie vie de Jésus, lors qu'elle demeure toujours dans un même état, lors qu'il n'y a point en elle de victoire contre le péché, & qu'elle ne s'avance pas dans le renoncement au monde, dans la mortification de ses passions, & dans l'union avec son Dieu ; Mais une ame n'entre bien dans cet entier renoncement à toutes choses, que lors que Jésus s'est manifesté à elle en sa grace, elle ne vend toutes choses, que lors qu'elle a trouvé cette perle de grand prix ; Car à mesure qu'elle trouve un meilleur bien elle se détache de l'autre ; & à mesure que le beauté, la douceur & la gloire de Jésus lui est manifestée, elle se détache du monde & des biens aparens qui y sont ; desorte que quand Jésus deploye sa gloire & sa puissance dans une ame comme nous l'avons dit, c'est alors qu'elle abandonne tout, & qu'elle le suit : Nous avons déjà souven dit, que cet abandon n'est point un abandon du corps, comme si on devoit s'enfuir & sortir du monde, ou se reclurre dans quelque cachette & entrer dans quelque retraite, ce qui peut avoir son utilité en tems & lieu : Mais cet abandon est principalement un abandon du cœur, qui consiste dans un détachement de l'amour, des desirs, & des affections de nôtre ame, d'avec les créatures & les vanités du monde ; desorte que nôtre cœur n'en soit plus possédé, rempli & captivé : C'est ainsi que les disciples abandonnèrent tout : Mais en abandonnant tout autre objet, ils se donnent à un seul qui est Jésus, *Et ils le suivirent* ; heureux échange ! de changer ainsi ses pauvres miserables vanités, ses chérifs filets, sa rame & sa nacelle, contre un si glorieux trésor comme est Jésus ; Suivre Jésus, c'est lui donner son cœur & son amour, & le choisir pour l'objet de son attachement ; C'est luy obéir, se soumettre à lui, suivre ses volontés & ses loix, & cela par amour, par plaisir, & par un desir sincère & amoureux de lui plaire ; C'est alors, quand une ame suit ainsi Jésus après l'avoir connu, qu'elle n'a plus de confiance en la chair, qu'elle ne se glorifie qu'en Jésus qui lui devient gain à vivre & à mourir ; Car tout ce qui pourroit lui être un gain selon la chair, elle le repoute être domage pour l'amour de Christ, & pour l'excellence de la connoissance de Jésus Christ son Seigneur pour l'amour duquel elle se prive de toutes autres choses, & ne les estime non plus que du fumier, afin qu'elle gagne Christ, afin qu'elle l'aime, qu'elle le suive & qu'elle s'attache à lui constamment. Une ame qui est dans ce sincère renoncement au monde, & dans cet amoureux attachement à Jésus, ne

Ce que c'est que de renoncer à tout.

Ce que c'est que suivre Jésus.

Phil. 3. 7. 8. 9.

s'étonne plus d'entendre de la bouche de Jésus ces paroles qui sont si cachées à la chair, *si quelqu'une hait Père, Mère, Frères, Sœurs, & même encore sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple, & qui ne renonce à tout ce qu'il, ne peut être mon disciple* Luc. 14. v. 26. Elle ne s'étonne plus, dis-je, de pareilles choses que Jésus demande de ses disciples, car elle en voit la justice, elle en sent la vérité, & elle dit aussi de tout son cœur avec S. Paul, *Que celui qui n'aime point le Seigneur Jésus, soit Anathème* 1. Cor. 16. v. 22.

Renoncer à tout, & suivre Jésus sont des choses inséparables.

Remarqués, chers Auditeurs, que ces deux choses ne peuvent se séparer, abandonner toutes choses, & suivre Jésus; quand on veut suivre Jésus, il faut tout abandonner, Jésus veut être seul possesseur du cœur, il faut que l'amour, les desirs & les affections se détachent de tout autre objet; Car il n'y sauroit avoir l'amour du monde & l'amour de Jésus dans un même cœur; aimer Jésus c'est haïr le monde, & fuir ses maximes corrompues; & aimer le monde c'est haïr Jésus & ses maximes saintes de renoncement & d'humilité: Ceci fait voir combien sont fausses les idées que les hommes se font de ce que c'est que suivre Jésus; ils croient qu'en faisant profession d'une bonne Religion en en pratiquant un peu les dehors & les cultes extérieurs, qu'ils suivent Jésus; abandonner Jésus, chés eux c'est changer sa bonne Religion contre une mauvaise, c'est tomber dans l'apostasie & dans l'athéisme; Ils croient suivre Jésus, quoi qu'ils gardent toutes leurs passions, quoi qu'ils aiment & qu'ils suivent les maximes charnelles du monde, quoi qu'ils se conforment à ce présent siècle, & qu'ils ne renoncent à rien de ce qui fait du plaisir à leur chair; Certes, ces deux choses doivent pourtant demeurer ensemble, abandonner toutes choses, & suivre Jésus; pendant que tu gardes quelque chose, chère ame, que tu as ton cœur, ton amour, tes desirs attachés à quelque autre objet, & que tu aimes tes passions, tes mauvaises coutumes, & les vanités que le monde & le Diable te présentent, tu ne peux pas suivre Jésus, tu ne peux pas être sincère envers lui, quand tu ferois d'ailleurs la plus constante profession de la meilleure Religion du monde. Bon Dieu! que feroit Jésus, si ceux qui se disent ses imitateurs & ses disciples les étoient en effet; en vérité Jésus seroit un Chef & un Capitaine de brigands & de vauriens, & un serviteur d'iniquité: Ah glorieux Jésus! qu'on te blasphème, en se disant de ta troupe dans le tems qu'on ne suit & qu'on n'aime que le monde, la chair & le péché! Chères ames, qui avés quelque véritable estime, & quelque considération pour Jésus ce souverain Maître, cherchez de voir un jour la gloire, & d'être participantes de la manifestation de la force de la Rédemption, afin que vous soyés par la efficacément portées à abandonner toutes choses pour vous attacher uniquement à Jésus en lui donnant votre cœur, & en le choisissant pour votre Maître & votre Roy auquel vous voulés obéir & que vous voulés suivre sincèrement.

Enfin 3, une troisième suite de ces attrait de Jésus, quand ils sont re-

chés dans l'ame , c'est qu'une ame est installée dans une nouvelle vocation. Jésus Christ appelle ces pêcheurs à devenir des preneurs d'hommes vivans. *Tu seras dorénavant preneur d'hommes vivans* : C'est ce que l'expérience & la suite a vérifié, savoir comment Pierre & ses compagnons ayant été apellés à la charge d'Apôtres ont pris & amené les ames à Jésus dans les filets de la parole de l'Évangile. C'est ainsi qu'une ame dans qui Jésus & sa grace trouvent place , est apellée à une plus haute vocation , que celle où elle est , quand Jesus vient la visiter ; Sa première vocation & son premier travail est d'être occupée aux filets de ses propres lumières , de sa raison , de sa sagesse humaine & des autres moyens qu'elle croit lui pouvoir faire faire quelque prise pour la satisfaction de son affection charnelle ; Mais sa dernière vocation va plus haut , elle se sert de meilleurs filets , que ceux là ; c'est la lumière , la sagesse d'en haut , & la parole de Dieu , qui sont les filets & les moyens qu'elle employe pour se procurer des biens réels & capables de la contenter : Sa première vocation n'alloit qu'à prendre & à pêcher quelque vanité , du vent & de la fumée , & même un rien , (car dans le fond tout ce qu'une pauvre ame attrape avec les filets de sa sagesse , & de son propre travail , les biens passagers , les honneurs , les dignités , les richesses , & les plaisirs qu'elle se procure par là , ne sont rien ) Mais dans sa dernière vocation elle est apellée à des biens solide ; Constans & réels , des biens qui se pêchent dans la vaste mer de l'amour , de la grace & des richesses de la Miséricorde de Dieu : Enfin sa première vocation n'est que mondaine , terrestre , & passagère ; mais sa dernière vocation est une vocation celeste en Jésus Christ , qui la fait devenir un combourgeois des saints , un domestique de Dieu , & qui lui fait avoir sa conversation dans les Cieux ; desorte que dans cette vocation elle travaille à des choses qui doivent demeurer éternellement , & qui doivent la nourrir & la soutenir pour jamais d'une nourriture compérante à sa nature & capable de la rassasier & de la remplir ; au lieu que sa première vocation la laissoit toujours , & l'auroit laissée éternellement dans un triste vuide ; Voilà comment Jésus change la vocation d'une ame qui suit ses attrait ; de terrestre qu'elle étoit , il la rend celeste ; de sensuelle , spirituelle ; de mondaine , divine ; de pauvre , misérable & vuide qu'elle étoit , il la rend riche , heureuse , & contente.

Voyés , chères ames , voilà les heureuses suites de l'obéissance qu'une ame rend à la voix de Jésus , & voilà comment elle éprouve les glorieux privilèges des sujets du Royaume de Jésus. Quand une ame se laisse seulement une fois toucher , & qu'elle reçoit cet aimable Sauveur dans sa nacelle ; qu'elle écoute sa voix , ses instructions , & les mouvemens de sa lumière celeste , & qu'elle se laisse détacher peu à peu des liens dont les vanités de la terre l'avoient liée pour se tourner vers celui qui l'appelle , & pour le suivre ; C'est alors qu'elle entre dans une intime & réele connoissance de ce qu'elle est ,

(c)  
Un ame  
qui suit les  
attrait de  
Jésus re-  
çoit une  
nouvelle  
vocation.

& de ce que Jésus est ; C'est alors qu'elle se donne de tout son cœur à Jésus comme au seul Maître digne de posséder son amour & toutes ses affections ; C'est alors enfin qu'elle reçoit de Jésus une nouvelle vocation, un caillou blanc dans lequel il y a un nouveau nom écrit qu'elle seule connoit & goûte ; sans doute qu'elle est heureuse, parce qu'elle a choisi la bonne part qui ne lui sera jamais ôtée : Ah ! choisissez la aussi cette bonne part, chères ames immortelles, qui êtes apellées à de si grandes choses ; tournés vous en vous mêmes vers celui qui vous appelle & qui veut vous y tirer ; donnés quelque audience & quelque attention à sa voix de berger, qui vous crie parmi ; les deserts & les montagnes où vous errés ; Ah ! écoutez cette voix pendant qu'elle vous appelle à la grace ; & pendant que Jésus est encore sur ce Lac de Génézareth, profités en & suivés ses attraits qui ne veulent vous conduire qu'à un bonheur & à une gloire éternelle digne de l'excellence de vôtre être.

Ah ! aimable Jésus ! que tu nous fais entendre de célestes & de divines vérités, nous t'en bénissons, & nous t'en remercions, Seigneur Jésus ; nous te loüons de ce qu'il te plaît de nous manifester le conseil de ta volonté touchant nôtre salut, & de nous enseigner tant de vérités si nécessaires. Mais, puissant Jésus, fais que ces vérités soient aussi vérités dans nous, qu'elles n'y soient pas seulement des paroles, des sciences vagues & stériles ; mais qu'elles y soient de puissantes réalités, afin que nous éprouvions une fois ce que c'est que de te bien connoître, de t'aimer, & de te suivre, que tu sois le maître de nôtre nacelle, le conducteur de nôtre fragile barque, qui la conduise seurement au port de la gloire éternelle ; Amen !



A Blamont le 5. Juillet, 1720.

*Ma chère Mère !*

**L**E vous envoie le Sermon sur le texte de Dimanche prochain ; vous devés avoir reçu Lundy, celui de Dimanche passé ; Les paroles du grand Dieu nous devroient être au moins des aiguillons pour nous donner sans cesse plus de Zèle & plus d'empressement pour la recherche des biens qu'elles nous proposent : Mais il arrive souvent que nôtre chair & nôtre nature corrompue prend de là une occasion de découragement, parce qu'il lui semble que ces choses qu'on lui propose, ou ne sont pas nécessaires,